

Tauzin Aline,
Le henné, art des femmes de Mauritanie,
 Texte d'Aline Tauzin,
 Photographies de Karine Ancellin-Saleck,
 Merzack Mehleb et Aline Tauzin

Ibis Press et Unesco, Paris, 1998.
 18,7 × 18,7 cm, 61 p.

Cet ouvrage présente d'une façon originale, sobre et raffinée, une petite monographie sur le henné et l'usage cosmétique qu'en font les femmes mauritaniennes. La photo de couverture à elle seule, une paume savamment décorée de motifs géométriques, illustre qu'il s'agit bien d'un art.

Le livre est destiné à un public très large, il ne se veut pas ouvrage universitaire : absence de notes, de table des matières, références bibliographiques réduites aux ouvrages cités dans le texte ⁽¹⁾. Les illustrations en couleur (25 photos plus des graphiques reprenant les motifs de décor au henné) sont tout à la fois porteuses d'informations et révèlent dans la prise de vue et dans leur disposition sur la page un parti pris esthétique.

L'auteur présente d'abord la plante, son origine, sa diffusion géographique de l'Inde en Afrique, en mettant l'accent sur son importance dans l'histoire ; son rôle dans la pharmacopée arabe est évoqué à travers un long extrait du *Livre des simples* de Ibn Al-Baytar (p. 8-11). « Le henné, arbre du paradis » (p. 15-16), en faisant allusion à la charge poétique dont est investi l'espace où pousse le henné, nous dit la façon dont on le plante, le cultive et le cueille en Mauritanie, dans l'ethnie maure. Le henné possède des pouvoirs magiques dont celui de la protection contre les forces du mal et cet usage magico-religieux est décrit dans le chapitre intitulé « Le henné comme protection contre les forces malfaisantes » (p. 16-21), les vertus médicinales proprement dites sont présentées sous le titre : « Le henné dans les soins thérapeutiques » (p. 22-27), viennent ensuite les usages cosmétiques, auquel seules les femmes ont recours (contrairement aux autres utilisations qui peuvent profiter aussi aux enfants et exceptionnellement aux hommes).

Dans les deux passages consacrés à ces domaines, « Le henné dans les soins de beauté » (p. 28-30) et « Le henné comme parure » (p. 33-46), l'auteur, qui connaît parfaitement cette société féminine maure, donne des détails fort intéressants sur les préparations à base de henné, leurs techniques de fabrication et d'application, l'évolution qu'elles ont subie en s'adaptant à la vie moderne ainsi que le maintien du cloisonnement social qui préside à certaines étapes de ce qui peut être considéré comme un véritable rituel.

Les termes techniques sont aussi donnés sous leur forme *ḥassaniyya* (parler arabe de Mauritanie) et glosés quand cela est nécessaire ; ils constituent un véritable corpus non seulement sur le henné mais aussi sur les soins du corps. Dans toute sa description, l'auteur nous aide en même

temps à comprendre les éléments essentiels qui sous-tendent cette utilisation du henné et qui motivent le choix des dessins qui décorent les mains et les pieds.

La dernière partie, « Du henné, de l'amour et du féminin » (p. 48-58), nous donne à voir et à entendre de courts poèmes (présentés en arabe *ḥassaniyya*, en transcription phonétique avec leur traduction en français). Cette brève anthologie de poésie amoureuse maure ajoute encore au charme de cet ouvrage ⁽²⁾.

Le lecteur aura vraiment grand plaisir à se plonger dans ce livre. Même ceux qui ont déjà connaissance de certaines pratiques liées au henné y recueilleront des informations, parfois assez étonnantes, comme celle d'une utilisation du sparadrap qui relève d'une haute technicité, et tous seront impressionnés de découvrir un art de parure qui, même s'il est répandu dans le monde arabe, affirme ici une originalité propre qui se traduit en particulier dans les motifs des décorations (si l'on compare par exemple avec ceux utilisés en Arabie).

Marie-Claude Simeone-Senelle
 CNRS-LLACAN, Meudon

(1) Signalons à ce sujet une omission : A. Chevallier, cité p. 12, absent p. 60 de la liste des références, et ajoutons d'autre part qu'il existe une réimpression de l'édition de 1883 du *Traité des simples* de Ibn Al-Baytar, dans la traduction française de Lucien Leclerc, en 3 volumes, publiée par l'Institut du monde arabe à Paris (s. d.).

(2) Une liste des transcriptions en lettres latines de l'arabe est donnée p. 61.